



Le bénévolat au cœur du projet social et culturel  
Christian Cécile  
Avril 2022

## Le bénévolat au cœur du projet social et culturel

Christian CECILE  
Avril 2022

Au cours des décennies qui suivirent la seconde guerre mondiale (Trente glorieuses...) un grand mouvement de professionnalisation du travail social émergea avec, notamment, la création, au sein du ministère de la santé, de la direction de l'Action sociale (1970). Aussi, la tentation institutionnelle fut de minimiser les actions bénévoles et même de les dépasser. On voulut croire, alors, à l'autonomie des professionnels contre le bénévolat (Ion, 2005). Toutefois, loin de s'effondrer, les réseaux associatifs, fort de leur enracinement militant et philanthropique, furent les premiers bénéficiaires de cette professionnalisation. Ils devinrent, et restent toujours, le principal employeur du champ de l'intervention sociale. Leur influence auprès des travailleurs sociaux n'a cessé d'augmenter et, incontestablement, ils y restent étroitement rattachés.

Aussi, historiquement, le bénévolat appartient au paradigme de l'intervention sociale. A ce titre, L'Education Populaire (EP), avec ses valeurs militantes et émancipatrices, s'érige tel un précieux rhizome qui, explicitement ou implicitement, nourrit le champ de l'animation sociale et socioculturelle (ASSC). Aucun projet social ou culturel, quelle que soit sa nature, ne peut s'accomplir sans l'action bénévole. Volontaire, engagée et utile elle s'inscrit dans un temps spécifique. C'est souvent un temps que l'on soustrait de celui voué aux occupations professionnelles, familiales et personnelles, susceptible d'être employé à souhait. C'est un temps « libre » et « disponible » à vocation solidaire.

Aujourd'hui, pour autant, peut-on considérer le rapport entre bénévolat et professionnalisation comme étant complémentaire et structurant ? Les représentations du bénévolat sont-elles vraiment conformes aux valeurs et aux principes de l'Education

